

Le marché de la féverole

France – Australie – Angleterre des trois nations que la Fr

La France, l'Australie et l'Angleterre se partagent le marché international de la féverole. Ces trois pays représentent à eux seuls plus de 85 % de l'offre mondiale à l'export.

La demande se concentre autour du bassin méditerranéen, puisque l'Égypte et l'Italie totalisent 70 % des importations mondiales. Le développement récent des surfaces de féverole en France au début des années 2000 lui a permis dès 2003 de devenir le premier fournisseur de l'Égypte. Aujourd'hui premier exportateur mondial, la France peut se positionner sur les autres marchés.

Sur la campagne 2006/07, la France est passée première exportatrice mondiale de féverole devant ses deux concurrents, l'Australie et l'Angleterre. Place qu'elle maintiendra en 2007/08 vu les très bons rendements obtenus en France et du fait d'une récolte décevante en Angleterre et prévue à la baisse en Australie. Place qu'elle pourrait également maintenir pour les années à venir si les surfaces semées remontent au-dessus des 100 000 ha comme en 2005. La France est, en effet,

très bien placée pour approvisionner les principaux importateurs de féverole situés sur le pourtour méditerranéen.

La production mondiale annuelle de féverole se stabilise autour de 5 millions de tonnes ces dernières années. Cette production est assez concentrée : sept pays totalisent plus de 80 % de la production mondiale (figure 1). Ils peuvent être regroupés en quatre grands bassins :

- la Chine, qui reste de loin le premier producteur mondial, représente à elle seule 40 % de la production annuelle ;

La production mondiale de féverole (moyenne 2002-2006)
(fig. 1)



Source UNIP d'après FAO, Eurostat, Abare

Premier producteur mondial, la Chine autoconsomme la quasi-totalité de ses féveroles.

Gaëtan Dubois
g.dubois@prolea.com
UNIP

L'Égypte, 5^e producteur mondial, absorbe près de 50 % des importations mondiales de féverole. ▶



© B. Carrouée, UNIP



▲ La France est bien placée pour approvisionner les différents marchés de la féverole : alimentation humaine en Egypte et au Moyen-Orient, et alimentation animale en Italie et en Espagne.

La féverole : un tournoi où la France gagne



- le nord-ouest de l'Europe, c'est-à-dire le Royaume-Uni, 2^e producteur, et la France, 4^e producteur mondial, qui ont produit en moyenne sur la période 2002-2006 plus d'un million de tonnes par an soit 20 % de la production mondiale ;
- le bassin du Nil totalisant également 20 % de la production et regroupant trois pays : l'Éthiopie, l'Égypte et le Soudan, respectivement 3^e, 5^e et 7^e producteurs mondiaux ;
- l'Australie est le 6^e producteur mondial avec près de 200 000 tonnes de féverole.

À ces quatre grands bassins de production, il faut ajouter l'ensemble des pays du pourtour méditerranéen (hors Égypte et France) qui représente près de 10 % de la production mondiale :

- le Maghreb, essentiellement le Maroc, produit autour de 180 000 t de féverole chaque année ;
- les pays d'Europe du Sud, principalement l'Italie et l'Espagne, 125 000 t de féverole chaque année ;
- la Syrie, la Turquie, Israël, et les pays limitrophes totalisant également près de 100 000 t par an.

Les pays producteurs exportateurs

Les pays producteurs ont des rôles différents sur le marché international. Les volumes de féverole échangés chaque année représentent autour de 650 000 tonnes, soit 13 %

de la production. La Chine, qui exportait plus de 20 % de sa production au début des années 90 et pesait près de 45 % de l'offre à l'export, auto-consomme aujourd'hui quasiment la totalité de sa production. Pour les mêmes raisons, d'autres grands producteurs de féverole n'interviennent que très peu dans les échanges mondiaux. C'est le cas de l'Éthiopie, mais également des pays du Maghreb.

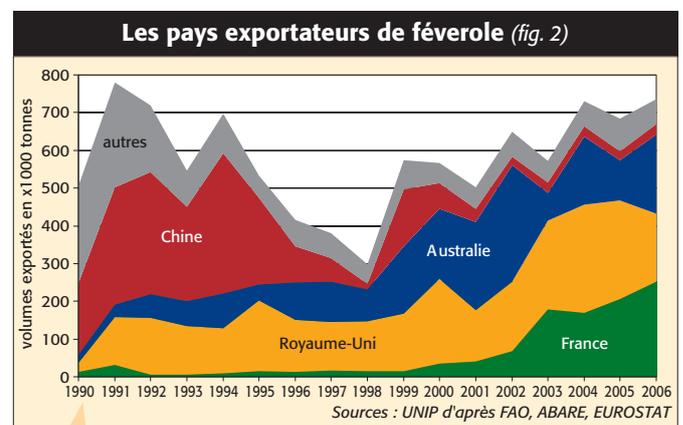
▶ Trois pays producteurs représentent plus de 85 % de l'offre sur le marché mondial. Il s'agit de la France, du Royaume-Uni et de l'Australie.

Trois pays producteurs représentent plus de 85 % de l'offre sur le marché mondial. Il s'agit de la France, du

Royaume-Uni et de l'Australie (figure 2). Le Royaume-Uni et l'Australie ont pris le relais de la Chine dès les années 90. La France n'est apparue que plus récemment sur le marché, grâce au développement des surfaces de féverole dans le Nord-Ouest au début des années 2000. En l'espace de 5 ans, entre 2002 et 2006, la France est passée de 10 à plus de 35 % du marché international, devançant ainsi l'Australie et l'Angleterre.

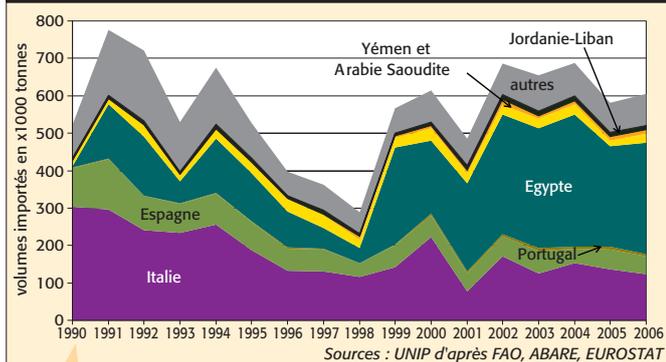
Les pays producteurs importateurs

La demande mondiale est elle aussi concentrée : deux pays producteurs, l'Égypte et l'Italie, représentent à eux seuls 70 % des importations (respectivement 48 % et 21 %). L'Égypte est devenu le premier importateur et absorbe



La France est devenue le premier exportateur mondial de féverole. En l'espace de 5 ans. Elle partage le marché international avec le Royaume-Uni et l'Australie.

Les pays importateurs de féverole (fig. 3)



L'Égypte est le principal importateur de féverole. La majorité des importations se situe sur le pourtour méditerranéen et le Moyen-Orient.



▲ Des surfaces stabilisées à 150 000 hectares de féverole permettraient aux acteurs de la filière française d'investir dans la recherche et de mieux organiser la collecte.

près de la moitié des importations mondiales. Dès 2003, la France s'est positionnée sur ce marché et est devenue le premier fournisseur de l'Égypte. Place qu'elle maintient depuis aux dépens de l'Australie dont l'offre fluctue beaucoup ces dernières années. L'Europe du Sud, avec l'Italie, mais également l'Espagne et, dans une moindre mesure, le Portugal (figure 3), forme le deuxième marché de la féverole. Contrairement à l'Égypte, dont le marché concerne le débouché de qualité de l'alimentation humaine, le marché de l'Europe du Sud est majoritairement tourné vers l'alimentation animale.

▶ Tout le monde s'accorde à dire que la pénurie sur le marché de la féverole devrait maintenir des prix élevés pour la prochaine récolte.

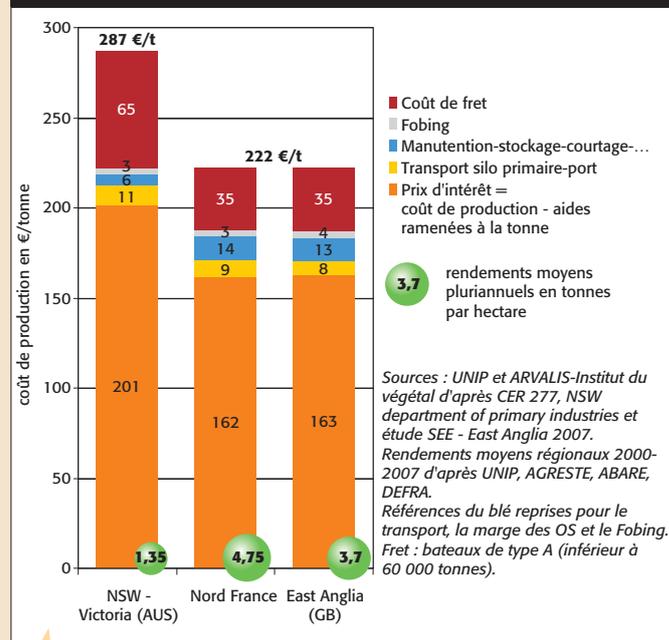
La France est bien placée pour approvisionner les différents marchés de la féverole situés sur le pourtour méditerranéen (encadré), que ce soit pour l'alimentation humaine en Égypte et dans les autres pays du Moyen-Orient, en Espagne, et en France. De plus, les stocks de féveroles sont au plus bas. Ils ne seront pas reconstitués pour 2008, du fait du recul des surfaces dans les trois pays exportateurs lors de la dernière campagne, auxquels s'ajoutent les faibles rendements obtenus au Royaume-Uni et prévus en Australie. Tout le monde s'accorde à dire que la pénurie sur le marché de la féverole devrait maintenir des prix élevés pour la prochaine récolte. L'objectif est de repasser au-dessus de la barre des 100 000 hectares dès 2008 en France et de stabiliser les surfaces de féverole autour des 150 000 hectares dans les années suivantes. En 2007, la sole hexagonale ne dépassait pas 56 000 hectares. Ce n'est qu'à ces niveaux significatifs de production que les différents acteurs de la filière peuvent maintenir un investissement conséquent dans la recherche et la création variétale. Ils doivent aussi consolider leurs organisations de collecte et de maîtrise de la qualité afin de fidéliser les différents débouchés. ■

La féverole française est comp

L'analyse de la compétitivité pour une même denrée agricole consiste à calculer à quel coût les différents producteurs sont capables de la produire, mais aussi à quel prix les opérateurs sont capables de la livrer à destination. Le coût de production intègre les charges d'approvisionnement, de mé-

canisation, de main-d'œuvre (y compris la main-d'œuvre familiale), de foncier (y compris du foncier en propriété) et diverses charges de structure ramenées à la tonne produite. Il convient de soustraire à ce coût de production les aides, couplées et découplées, ramenées à la tonne, pour obtenir un prix d'intérêt sortie

Prix d'intérêt rendu Égypte de la féverole (fig. 4)



Les féveroles française et anglaise ont des prix d'intérêt similaires en rendu Égypte. La féverole australienne décroche de 65 €/t par rapport aux féveroles européennes du fait du rendement moyen tiré vers le bas à cause des sécheresses ayant fortement affecté leurs coûts de production ces dernières années, des aides européennes ainsi que du fret.



Face aux coûts de transport australiens élevés, la France et le Royaume-Uni ont un atout majeur sur le marché égyptien.

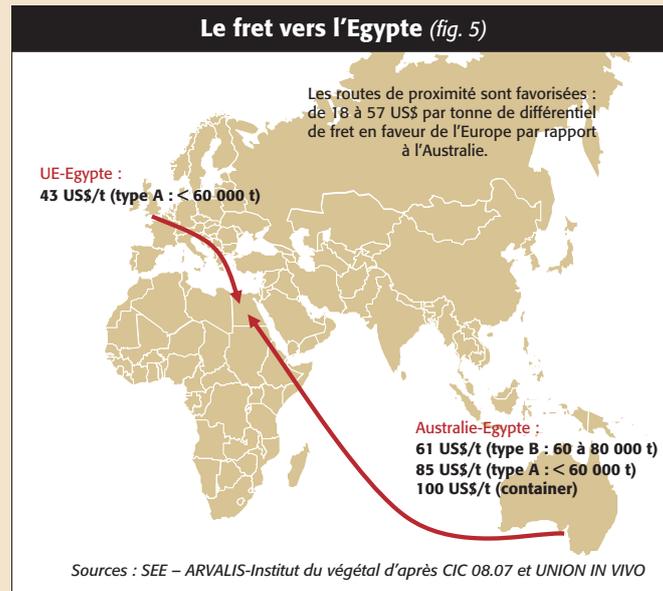
étitive

ferme ou livré silo primaire. En y ajoutant les frais de transport, de manutention-stockage-courtage, de mise en marché et de fret, on obtient un prix d'intérêt rendu, par exemple Egypte pour la production de féverole. Pour être compétitif, il faut que ce prix d'intérêt soit plus bas que celui de ses concurrents, afin de dégager une plus forte marge par rapport au prix de vente réel du marché.

L'étude montre que le prix d'intérêt rendu Egypte de la féverole australienne décroche fortement, de 65 €/t, par rapport aux féveroles européennes (figure 4). Rien que le fret explique 30 €/t de l'écart constaté entre les provenances australienne et européenne (figure 5). Le prix d'intérêt de la féverole australienne, rendu silo primaire, est également plus élevé de 40 €/t. Ce différentiel s'explique par :

- l'octroi d'aides de la politique agricole commune, qui réduisent les coûts de production français et anglais de respectivement 90 et 100 €/t,
- l'impact de sécheresses ayant fortement affecté les rendements australiens.

Avec des rendements moyens tirés vers le bas à 1,35 t/ha, les coûts de production australiens ont augmenté de près de 60 €/t par rapport aux bonnes récoltes du début des années



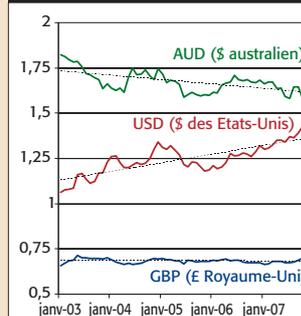
Le surcoût du fret en provenance d'Australie (de 18 à 57 dollars US/t) favorise les importations européennes en Egypte.

2000 autour des 1,8 t/ha. Ces prix d'intérêt australiens plus élevés peuvent expliquer leur stratégie de viser les marchés plus rémunérateurs de qualité supérieure : grade 1.

Quelle qualité de féverole derrière les différents coûts de production ?

Les prix d'intérêt des féveroles anglaise et française sont très proches. Toutefois, l'étude n'a pas permis de distinguer les données en fonction des types de féverole cultivés en Angleterre. Contrairement au Nord de la

Evolution des taux de change par rapport à l'euro (fig. 6)



Source : UNIP d'après Banque de France. Cours de change de l'euro moyennes mensuelles.

Contrairement au dollar Américain, la livre anglaise et le dollar australien sont restés relativement stables par rapport à l'euro. La compétitivité à l'export de la France n'est donc pas affectée sur ce critère.

France où quasiment seule la féverole de printemps est cultivée, les exploitations anglaises produisent de la féverole d'hiver de manière assez extensive (protection phytosanitaire réduite). La part du type printemps, plus apprécié du marché égyptien, a eu tendance à augmenter ces dernières années et représente aujourd'hui autour de 55 % des surfaces de féverole en Angleterre. La conduite de ces deux types n'est pas la même et les coûts de production d'une féverole de printemps avec une protection renforcée pour satisfaire la qualité visuelle requise pour l'alimentation humaine en Egypte sont vraisemblablement supérieurs au coût moyen présenté ici.

L'ensemble des coûts de production et des prix d'intérêt a été ramené en euros. La livre anglaise et le dollar australien sont restés fortement liés à l'euro (figure 6). Le dollar australien a même eu plutôt tendance à se renforcer par rapport à l'euro sur les dernières années, contrairement au dollar américain. Les taux de change n'impliquent donc pas de baisse de compétitivité de la zone euro par rapport aux deux autres pays exportateurs de féverole. La France est bien placée pour asseoir sa place de premier exportateur mondial dans les années à venir si elle parvient à augmenter ses capacités de production, c'est-à-dire ses surfaces semées en féverole. ■